



# **Perspectives du gaz naturel au Canada pour l'hiver 2005-2006**

novembre 2005  
Division du gaz naturel  
Direction des ressources pétrolières  
Secteur de la politique énergétique



Natural Resources  
Canada

Ressources naturelles  
Canada

Canada 

## **Perspectives du gaz naturel au Canada pour l'hiver 2005-2006**

### Introduction

Ce document présente un bref historique du marché canadien du gaz naturel proprement dit et des perspectives au sujet de l'approvisionnement en gaz naturel et des prix du gaz naturel pour la saison de chauffage 2005-2006.

### Vue d'ensemble du marché

Le Canada produit beaucoup plus de gaz naturel qu'il n'en consomme. En 2004, le pays a produit 16,9 milliards de pieds cubes par jour ( $10^9 \text{ pi}^3/\text{j.}$ ); 8,2  $10^9 \text{ pi}^3/\text{j.}$  (49 p. 100) ont été consommés ici et 8,7  $10^9 \text{ pi}^3/\text{j.}$  (51 p. 100) ont été exportés vers les États-Unis.

Par contre, les É.-U consomment plus de gaz naturel qu'ils n'en produisent et doivent donc en importer du Canada, par gazoduc, et d'autres pays (p. ex. Trinidad et Tobago) par grands navires transporteurs de gaz naturel liquéfié (GNL). Les É.-U. obtiennent environ 16 p. 100 de leur gaz naturel du Canada et 3 p. 100 (GNL) d'autres pays.

Le cours du gaz naturel proprement dit est établi sur des marchés où s'activent de nombreux vendeurs et acheteurs. Les plus importants au Canada sont le marché intérieur de l'Alberta (« AECO ») et celui du carrefour gazier de Dawn, en Ontario. Le plus important marché américain est celui du Henry Hub, en Louisiane.

Les marchés régionaux canadiens et américains du gaz naturel sont bien reliés par des gazoducs, ce qui permet au gaz – ainsi qu'aux effets de l'offre et de la demande – d'être présents sur l'ensemble des marchés. Ainsi, quand la demande de gaz naturel est élevée dans le Midwest américain, des intervenants sur ce marché peuvent acheter du gaz de l'Alberta et l'amener par pipeline vers cette région. En conséquence, la demande, l'offre et le cours du gaz naturel au Canada sont influencés par les changements de la demande, de l'offre et du cours aux États-Unis, et vice-versa. Quand les marchés sont serrés et les prix élevés aux États-Unis, la même situation caractérise le Canada. Les prix du gaz naturel au Canada et aux États-Unis se suivent réciproquement. On dit souvent que les marchés canadiens et américains du gaz naturel forment en fait un marché continental unitaire.

### Lente croissance des approvisionnements, augmentation régulière de la demande

Entre 1986 et 2001, la production canadienne de gaz naturel a augmenté régulièrement et a plus que doublé, passant de 7 à 16,6  $10^9 \text{ pi}^3/\text{j.}$  Toutefois, depuis trois ans, la production de l'Ouest canadien s'est mise à stagner malgré des nombres record de puits forés. En effet, les producteurs ont commencé par exploiter les réservoirs les plus vastes et de meilleure qualité. Maintenant, ils doivent s'attaquer à des réservoirs plus petits et de moindre qualité. Il faut donc un nombre croissant de

nouveaux puits pour remplacer les anciens dont la productivité décline, et la capacité de production générale augmente plus lentement qu'avant. La situation est semblable aux États-Unis : production sensiblement stagnante et demande qui augmente régulièrement. En effet, le gaz naturel brûle proprement et est donc attrayant comme combustible pour les résidences, les entreprises, les industries et les centrales électriques.

### Récente flambée du cours du gaz naturel

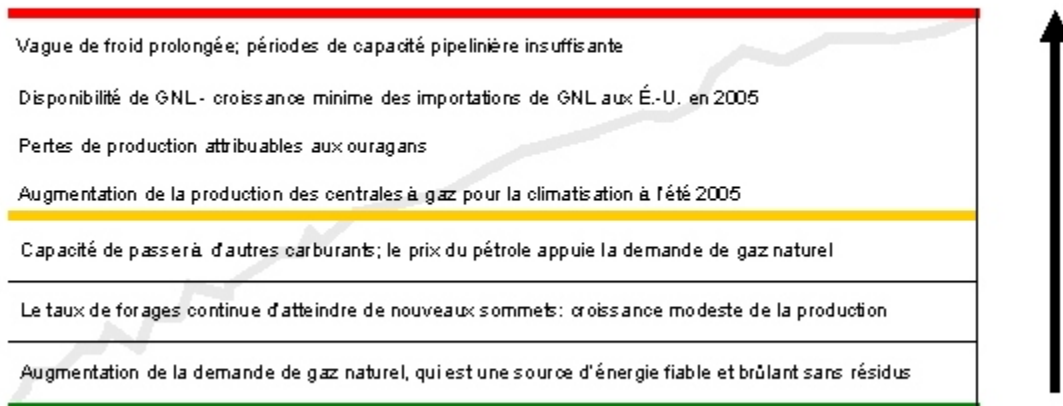
Cette conjoncture de l'augmentation régulière de la demande et de la faible croissance des approvisionnements a aidé à faire hausser le cours du gaz naturel proprement dit depuis le début de 2004. Un autre facteur y a contribué au cours de l'année écoulée, le cours mondial très élevé du pétrole brut. Comme les produits pétroliers peuvent remplacer le gaz naturel pour certaines applications, les prix des deux combustibles s'influencent mutuellement.

À compter d'août 2005, des dommages causés par des ouragans ont perturbé la production de gaz naturel dans la région extracôtière américaine du golfe du Mexique. Au pire des dégâts, presque  $9 \times 10^9$  pi<sup>3</sup> de gaz par jour restait emprisonné. À la mi-novembre 2005, une fraction considérable de la capacité de production restait inopérante. Tout cela a contribué au cours élevé du gaz naturel en Amérique du Nord.

Sur les 11 premiers mois de 2005, le prix intérieur de l'Alberta pour le gaz naturel s'est chiffré en moyenne à 7,93 \$/GJ, soit 23 p. 100 de plus que sur la période correspondante en 2004.

## Facteurs influant sur les prix du gaz naturel en Amérique du nord: hiver 2005-2006

\$ CAN/GJ



Source: RNCan Nota: À des fins d'illustration seulement

### Perspectives du marché hivernal du gaz naturel au Canada

Pour comprendre les prix du gaz naturel, il faut connaître l'importance de la demande des consommateurs et des industries et des quantités de gaz disponibles. Quelques-uns des facteurs qui peuvent influencer les marchés et les cours sont indiqués dans le graphique ci-dessus et expliqués plus en détail dans les parties suivantes.

#### *a. Conditions météorologiques – été chaud et ouragans*

Les conditions météorologiques peuvent affecter tant les approvisionnements que la demande; elles constituent l'un des plus grands déterminants imprévisibles des prix du gaz naturel. Comme le marché est actuellement « serré », une perturbation soudaine de l'approvisionnement (p. ex. une interruption de la production par un ouragan) ou une hausse marquée de la demande (p. ex. à cause d'une période de temps froid ou de temps chaud) peut faire augmenter les prix sensiblement.

En Amérique du Nord, l'été 2005 a été marqué par deux facteurs importants pour les marchés du gaz naturel : premièrement, sa chaleur remarquable a fait augmenter la demande de gaz naturel pour la production d'électricité (climatisation); en second lieu, une saison des ouragans bien remplie a réduit les quantités de gaz disponibles.

En effet, les récents ouragans aux États-Unis – Katrina, Rita, et Wilma – ont aggravé la situation d'un marché nord-américain du gaz naturel déjà serré en endommageant des infrastructures et en interrompant la production de gaz naturel dans la partie américaine du golfe du Mexique, au large des côtes. Le 1<sup>er</sup> novembre, pour environ  $5 \cdot 10^9$  pi<sup>3</sup>/j de production potentielle restait hors-réseau, soit 50 p. 100 de la capacité de production du golfe du Mexique avant les ouragans.

Ces ouragans ont donc fait monter encore plus des prix nord-américains déjà élevés. Comme il est incertain si la production dans le golfe du Mexique atteindra les niveaux antérieurs, de nombreux prévisionnistes ont révisé en hausse leurs perspectives sur le cours du gaz, cet hiver.

#### *b. Niveaux des stocks*

Les conditions météorologiques influencent les approvisionnements en gaz naturel et la demande et, par conséquent, les niveaux de stockage du gaz naturel. En effet, les quantités entreposées influencent les prix saisonniers et à court terme du gaz naturel. Quand les stocks sont bas, cela signale au marché que le coussin entre l'offre et la demande s'est aminci et les prix augmentent; au contraire, des niveaux élevés signalent au marché que le coussin est épais et le cours baisse.

L'augmentation de la demande pendant l'été (pour la production d'électricité) et le choc des ouragans sur les approvisionnements ont réduit les quantités de gaz naturel stocké pendant « la

saison du remplissage », produisant les prix estivaux le plus élevés jamais enregistrés pour le gaz naturel en Amérique du Nord.

Néanmoins, en dépit des pertes de production dues aux ouragans, les exploitants ont continué de remplir leurs réservoirs, si bien que les stocks nord-américains de gaz naturel ont atteint des niveaux normaux juste avant le début de l'hiver. Au 1<sup>er</sup> novembre 2005, les stocks américains de gaz naturel étaient évalués à environ 3 170 milliards de pieds cubes ( $10^9$  pi<sup>3</sup>), à peu près  $120 \cdot 10^9$  pi<sup>3</sup> de moins qu'en novembre 2004, mais  $80 \cdot 10^9$  pi<sup>3</sup> de plus que la moyenne pour novembre sur cinq années. Au Canada aussi, les stocks de gaz naturel entreposé sont en bon état : ils sont évalués à environ  $480 \cdot 10^9$  pi<sup>3</sup>, soit le même qu'en novembre dernier et un peu plus que la moyenne sur cinq ans.

*c. Cours élevé du brut*

Les prix du pétrole brut et raffiné (p. ex. mazout lourd et distillats) influencent la demande et les prix du gaz naturel. Le gaz naturel et les produits raffinés du pétrole se font concurrence pour la demande, car certaines génératrices industrielles et de centrales électriques, en particulier dans le nord-est des États-Unis, peuvent utiliser l'un ou l'autre. Il en découle une solide relation entre les prix du brut et du gaz naturel.

En 2004, le cours du brut West Texas Intermediate (WTI) a été en moyenne de 41,42 \$US le baril, soit 10,28 \$ ou 33 p. 100 de plus qu'en 2003. Quant au prix moyen du WTI pour la première moitié de 2005, il se situait à 51,39 \$ le baril, 40 p. 100 de plus qu'en 2004. Les prix élevés du brut et des distillats continuent de soutenir les prix élevés du gaz naturel.

*d. Forage et production*

Les producteurs de gaz naturel continuent de réagir à la hausse des prix en battant les records de forage et en étendant leurs recherches de nouvelles sources. Dans l'Ouest canadien, 15 627 puits de gaz naturel ont été forés en 2004, 12 p. 100 de plus qu'en 2003. Pendant les huit premiers mois de 2005, 9 769 puits ont été forés, 3 p. 100 de moins que sur la même période, l'année précédente. Cette baisse est due à du temps mouillé et des inondations en juin et en juillet. On prévoit que les chiffres de la seconde moitié de 2005 augmenteront appréciablement.

Les prix élevés du gaz naturel en 2005 devraient continuer d'entraîner des niveaux élevés de forage pendant le reste de l'année. D'après l'Office national de l'énergie, 17 000 puits devraient être forés en 2005, plus que le record établi en 2004.

Toutefois, malgré les forages record des dernières années, la production demeure relativement stagnante parce que les bassins producteurs de l'Ouest canadien et de la côte américaine du golfe du Mexique vieillissent et que les forages aboutissent à des gisements de plus en plus petits. Ainsi,

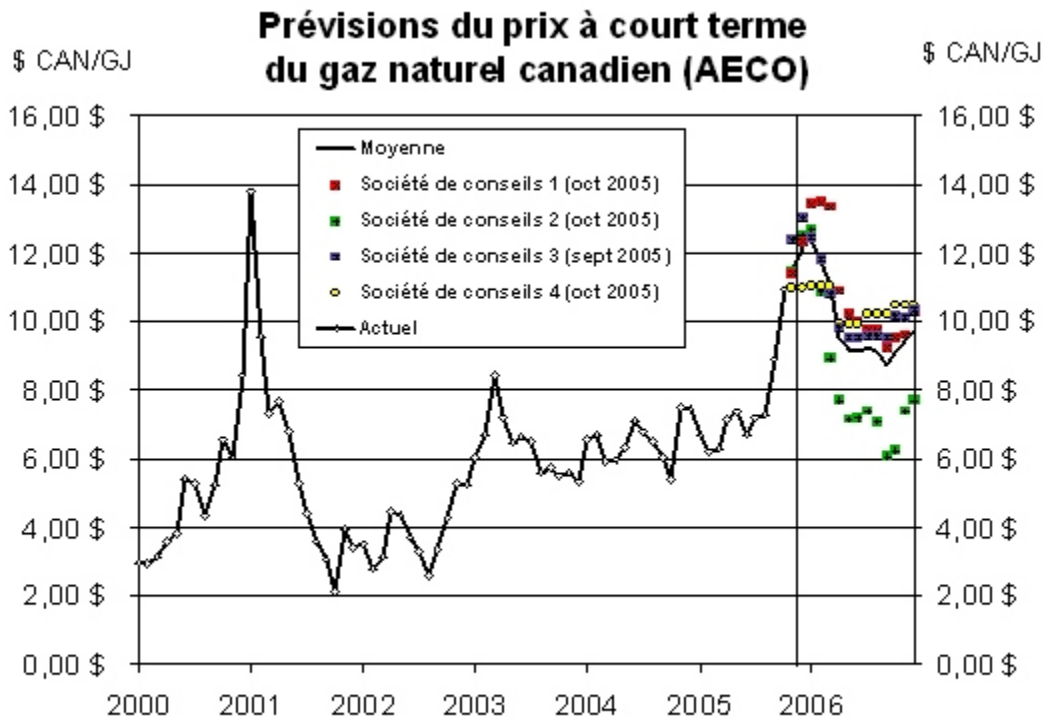
l'ONE prévoit que la production canadienne de gaz naturel atteindra en moyenne  $17 \times 10^9 \text{ pi}^3/\text{j}$  en 2005 et  $17,1 \times 10^9 \text{ pi}^3/\text{j}$  en 2006, un tout petit peu plus que le niveau de 2004,  $16,9 \times 10^9 \text{ pi}^3/\text{j}$ .

Ensemble, un accroissement graduel et modeste de la production canadienne de gaz naturel et les effets des niveaux élevés de stockage pratiqués en 2005 contribueront à améliorer modestement la situation des approvisionnements canadiens en gaz naturel tout au long de 2006. Toutefois, la faible possibilité d'accroître sensiblement les approvisionnements à court terme et l'accroissement de la demande auront l'effet de maintenir le cours du gaz naturel à des niveaux élevés pour le reste de 2005 et en 2006.

### Prévision à court terme du prix du gaz naturel canadien

En octobre 2005, le cours du gaz naturel canadien se situait dans les 10 à 11 \$CAN/GJ. La figure suivante montre les prix mensuels intérieurs en l'Alberta ainsi que les prix prévus par quatre consultants retenus par le Ministère. Pour la prochaine saison hivernale de chauffage, on envisage des prix du gaz naturel qui resteront élevés et qui pourraient même augmenter. Cela porte à croire que les prix dépasseront ceux de l'hiver dernier.

La moyenne des quatre prévisions donne pour le gaz naturel canadien proprement dit un coût de 11,80 \$CAN/GJ pour la période hivernale de chauffage (novembre 2005 à mars 2006), soit beaucoup plus que l'hiver dernier.



**Sources:** GLJ et consultants divers. **Nota:** (1) Des prix AECO réels provenant du cabinet GLJ.

## Répercussions de la hausse des prix du gaz naturel pour le consommateur canadien

À peu près la moitié des Canadiens chauffent leur chez-soi au gaz naturel. Le prix payé (le prix au bec du brûleur) compte trois principaux éléments : le transport par gazoduc, les frais de distribution locale et le prix du gaz naturel proprement dit. Ce dernier fluctue, mais les autres frais sont assez stables. À mesure qu'il augmente, le prix du gaz naturel proprement dit forme un pourcentage croissant du total payé.

Comme le prix du gaz naturel proprement dit a augmenté, il est probable que le consommateur paiera plus cher le chauffage domiciliaire durant la saison de chauffage 2005-2006. Compte tenu de la diversité des contrats possibles, des différents mécanismes provinciaux de fixation des tarifs et des différences de température et de consommation de gaz naturel d'une région à l'autre, il est difficile de quantifier ce que seront les frais de chauffage du consommateur, l'hiver prochain.

Cela dit, compte tenu des tarifs à la consommation pratiqués jusqu'à présent et des prix envisagés pour l'hiver prochain, il est possible que le propriétaire d'une résidence de taille moyenne (consommant 100 GJ par année dont 75 GJ pendant les mois d'hiver) paiera jusqu'à 370 \$ de plus que l'an dernier pour son gaz naturel, cet hiver. Pour de nombreux consommateurs, leurs modalités contractuelles ou celles de leur société de distribution réduiront ce montant ou l'étaleront sur toute l'année.

Le gouvernement du Canada est conscient des effets possibles de la hausse des prix de l'énergie sur le consommateur canadien. Le 6 octobre 2005, il a annoncé des mesures afin d'y voir, y compris une prestation pour les coûts de l'énergie destinée aux Canadiens à faible revenu (250 \$ pour une famille ou un couple d'âge d'or à faible revenu, 150 \$ pour un célibataire de l'âge d'or), des encouragements à l'efficacité énergétique des domiciles et des immeubles et des mesures qui visent à accroître la transparence et la responsabilisation des marchés.

On trouvera d'autres précisions au sujet de l'ensemble de mesures adoptées par le gouvernement fédéral sur le site web du ministère des Finances du Canada, <http://www.fin.gc.ca/news05/05-066f.html>.

## **CONCLUSIONS**

Une demande croissante, une production de gaz naturel qui stagne, les récents ouragans, une saison estivale chaude dans la plupart de l'Amérique du Nord et la flambée des prix mondiaux du brut, voilà autant de facteurs qui contribuent au cours élevé du gaz naturel. En octobre 2005, il se situait dans les 10-11 \$CAN/GJ au Canada et, d'après les prévisions, devrait augmenter encore plus l'hiver prochain. Le prix moyen du gaz naturel canadien pendant l'hiver 2005-2006 devrait être de 11,80 \$CAN/GJ, considérablement plus que les prix réels de l'hiver précédent. Si cette estimation est exacte, le propriétaire d'une résidence de dimensions moyennes pourrait payer son gaz naturel 370 \$ de plus que l'hiver dernier.

À l'aube de la saison d'hiver, les stocks de gaz naturel canadiens ont atteint un niveau réconfortant, mais les conditions météorologiques restent imprévisibles. Si l'hiver 2005-2006 est doux, le cours du gaz naturel pourrait être plus bas que prévu; si l'hiver est très froid, il pourrait dépasser les niveaux prévus.